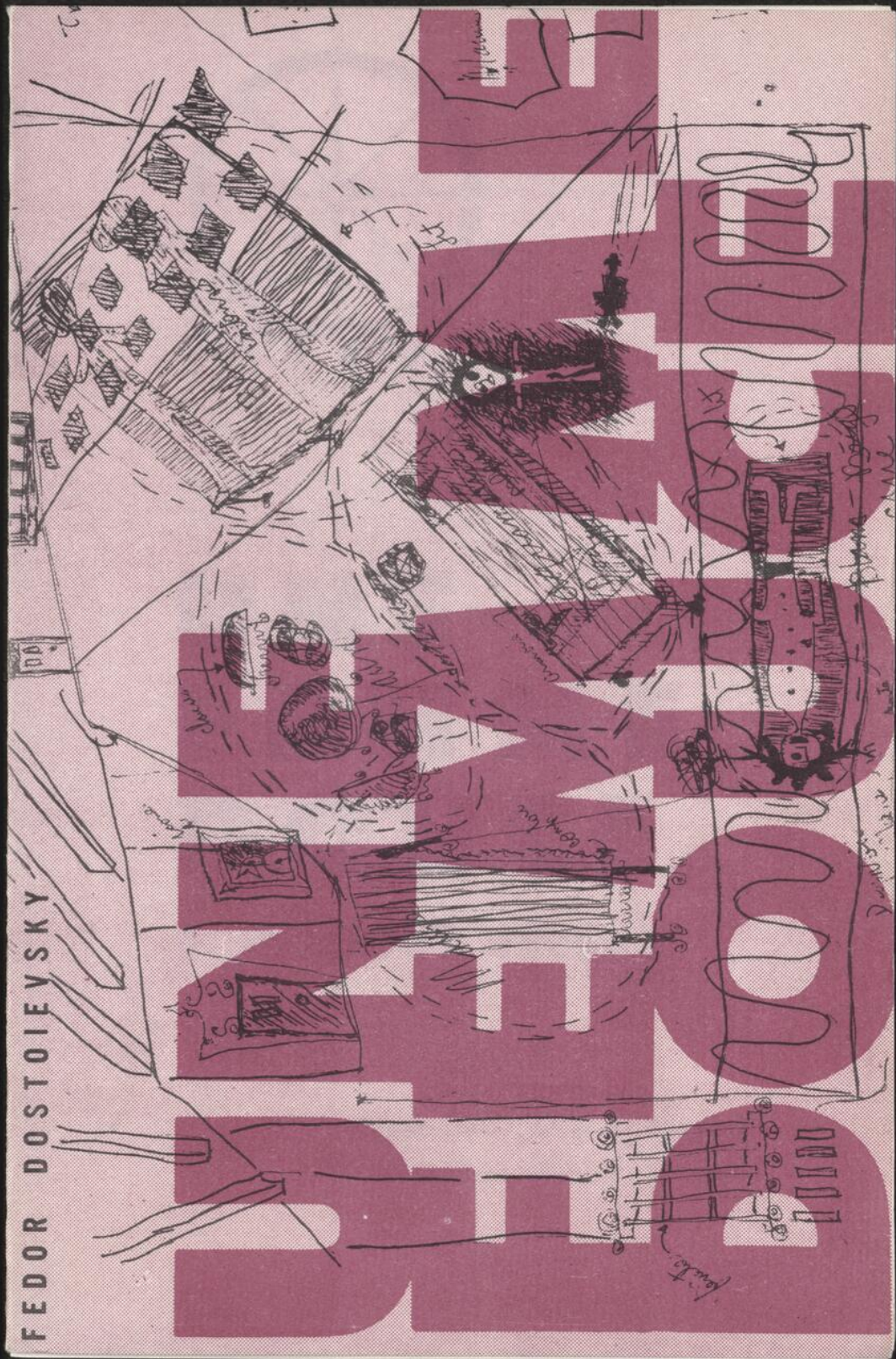
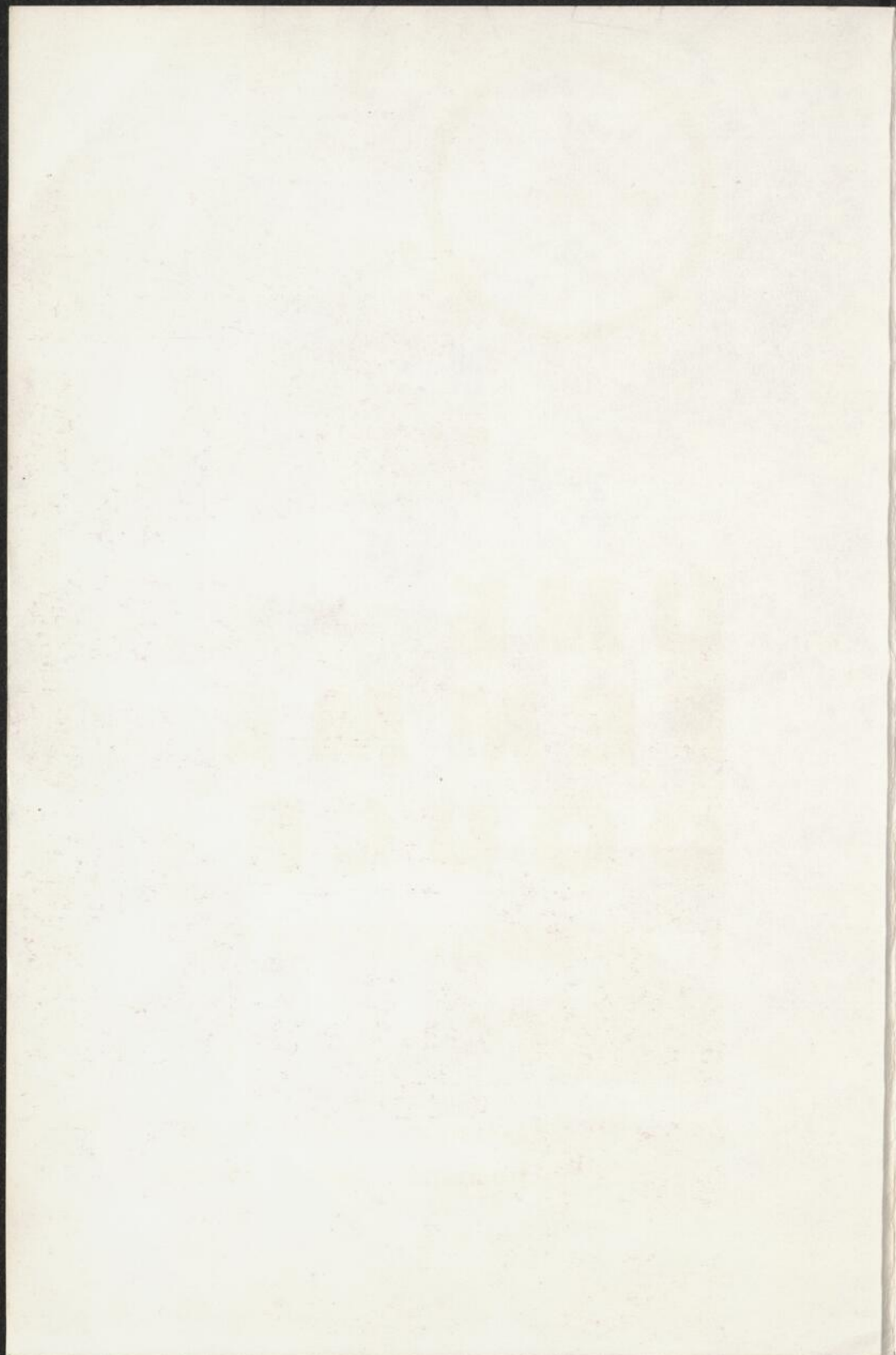


FEDOR DOSTOIEVSKY







présente

# UNE FEMME DOUCE

F. M. DOSTOIEVSKY

Adaptation- Herbert Berghof

Traduction- Gilbert Fournier

# Dostoievsky nous parle

Je vous prie d'imaginer un mari placé devant le cadavre de sa femme qui vient de se suicider en se jetant par la fenêtre. La dépouille mortelle est exposée, tandis que l'homme que le trouble empêche de rassembler ses pensées, marche de long en large à travers l'appartement, tout en essayant de comprendre ce qui vient de se passer.

Ajoutons encore que le veuf, hypocondriaque invétééré, est de ceux qui se parlent à eux-mêmes; le voilà donc qui se raconte le drame, en cherchant à en découvrir l'explication. Malgré l'esprit de suite apparent de ses discours, il se contredit néanmoins très souvent, et cela aussi bien dans la logique que dans le domaine des sentiments. Il essaie de se disculper devant lui-même. Il accuse la morte et se perd dans des digressions sans fin, où la grossièreté de la pensée et du coeur côtoie une sensibilité plus profonde. C'est ainsi que, peu à peu, il arrive à voir clair dans l'affaire et à rassembler ses pensées sur un seul point.

En élevant son coeur et son esprit, une suite de souvenirs évoqués peu à peu fait qu'à la fin du récit le ton même se modifie, se coordonne, constituant un contraste avec l'incohérence du début, et le malheureux finit par entrevoir la vérité dans toute sa précision.

Quel est donc le thème de cette histoire nouvelle?

Il va sans dire que le processus des divagations de notre héros dure quelques heures: tantôt l'homme se parle à lui-même, tantôt il s'adresse à un auditeur invisible, à un juge peut-être. Si un sténographe placé à ses côtés avait pu noter ses paroles, cette narration aurait pris certainement une forme un peu différente. Plus rude probablement et plus hérissée, elle aurait cependant gardé le même ordre psychologique. C'est donc cette supposition de m'être servi d'un canevas sténographique, qui fait que je considère l'histoire comme imaginaire.

MISE EN SCÈNE.....ROLAND LAROCHE

DECORS.....MOUSSEAU

COSTUME.....FRANÇOIS BARBEAU

DIRECTEUR.....FRANÇOISE BERD

DIRECTEUR DE SCÈNE.....GILBERT FOURNIER

## *Cher public,*

RUBAN SONORE.....GILBERT FOURNIER

La direction du théâtre expérimental de l'Egrégore vous souhaite la plus cordiale bienvenue à l'occasion de la présentation de son premier spectacle.

Si le nom de notre nouveau théâtre vous intrigue, laissez-nous vous raconter une merveilleuse légende que nous trouvons au livre d'Enoch. L'auteur de cet ouvrage apocalyptique a donné le nom d'Egrégore aux géants nés de l'union des anges et des filles de Seth qui s'établir sur le mont Hermon et qui jurèrent d'y veiller jusqu'à ce qu'ils eussent possédé les filles des hommes.

Placé sous l'égide d'un nom aussi évocateur, le théâtre de l'Egrégore se veut à l'avant-garde de la vie du théâtre au Canada. Pour nous il est une nécessité parce que ses hautes exigences sont ses seules chances de réaliser les idéaux d'une union nouvelle entre le public et les comédiens.

Assurée de votre étroite collaboration, nous espérons que le théâtre de l'Egrégore sera désormais votre théâtre.

La directrice,

*Françoise Berd*

Françoise Berd

# Dostoïevsky nous parle

## UNE FEMME DOUCE

de F. M. DOSTOÏEVSKY

Exposition dans le hall:

Photos: Guy Borremans - Peinture: Marcelle Maltais



## Notes sur l'auteur

Dostoievsky a si bien compris et exprimé l'âme russe parce qu'il était Russe lui-même jusqu'aux moëlles, et rien que Russe. Il semble n'avoir subi aucune influence occidentale. Ce qui le distingue, c'est une sensibilité merveilleuse, une pitié profonde et sincère pour tous les malheureux, alliée à un don extraordinaire de pénétration psychologique.

Pour Dostoievsky, notre seule voie de salut, c'est une grande humilité. L'homme n'est jamais si près de Dieu que lorsque sa détresse touche à l'infini. Car la souffrance, surtout la souffrance en commun, n'est pas un mal, mais un bien. La souffrance est sainte!

Dostoievsky ne décrit pas pour décrire, mais pour soulager ses frères souffrants auxquels il a voué une sympathie profonde. On peut répéter à son propos la parole de Taine comparant Stendhal et Balzac à Dickens: "Ils aiment l'art plus que les hommes... ils n'écrivent pas par sympathie pour les misérables, mais par amour du beau."

# Remerciements

FIFTH AVENUE LTD.  
6860 ST. HUBERT

CITE DE MONTREAL  
SERVICE DES PARCS

LOUIS HARRISON

LALIBERTE THEATRE EQUIPMENT

LES APPRENTIS SORCIERS

PIERRETTE CADIEUX

GEORGETTE GAGNON

MURIELLE GREEN

GUY D'AVIGNON

JOSE LEDOUX

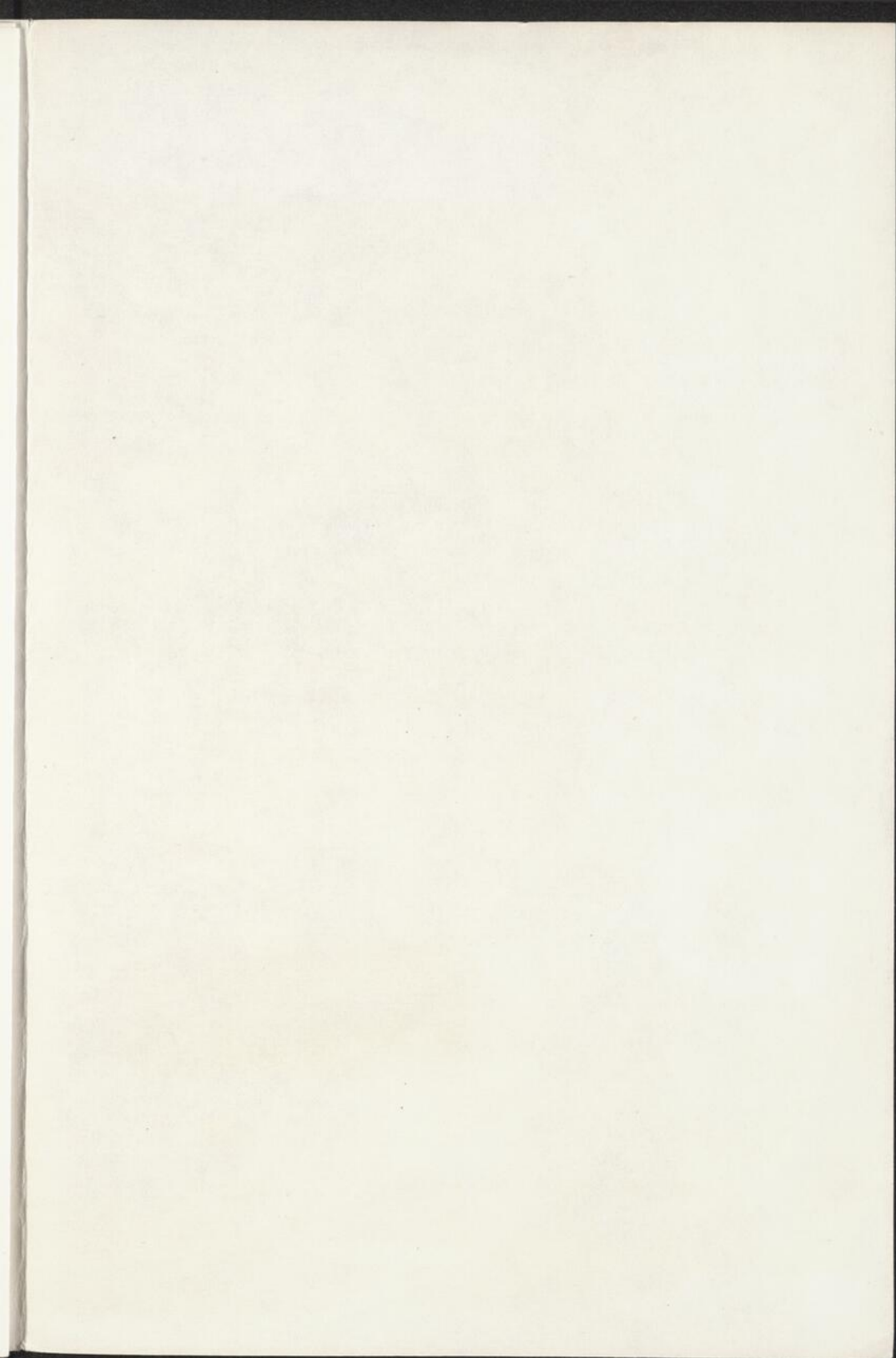
LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE

## Remerciements

## Notes sur l'auteur

**Notre prochain spectacle  
aura lieu au mois de mars.**

Réservations: Tél.: CL. 6-5941





Les Presses Sociales Enr.

PRO THEELR 1959.11 BOX